

# Ils étaient

## « Témoins de Jéhovah »

### Quatre témoignages

Charles Taze Russell, fondateur des Témoins de Jéhovah (ou, plus exactement, de la Watchtower Society, qui contrôle le mouvement), est mort il y a cent ans, en 1916. Ce centenaire est passé largement inaperçu, même à l'intérieur de la secte – qui a de bonnes raisons de ne pas trop insister sur son passé.

C. T. Russell (1852-1916), protestant américain d'origine presbytérienne, avait rejoint le courant adventiste, qui prétend lire dans la Bible la date précise de la fin du monde<sup>1</sup>. Ayant refait les calculs, il annonça le retour du Christ pour 1874, puis 1914. Il créa en 1879 un périodique, *Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Presence* (ou *la Tour de Garde*). En 1881, il fonda avec des amis une association qui fut légalement enregistrée en Pennsylvanie, en 1884, sous le nom de Watch Tower Bible and Tract Society.

A la mort de Russel, cette structure – toujours en place de nos jours –, est reprise en main par J. F. Rutherford (1869-1942). Il explique que la fin du monde a spirituellement commencé en 1914 et que la génération née en 1914 verra le retour du Christ (affirmation très largement répandue en 1925, dans une brochure intitulée : *Des Millions actuellement vivant ne mourront jamais*). Il réinterprète la pensée de son prédécesseur, remplace ses écrits par les siens, et exclut les réfractaires (qui lui reprochent d'avoir modifié l'enseignement du fondateur sur plus de cent points doctrinaux). Après la scission (1931), il impose au groupement le nouveau nom de *Témoins de Jéhovah*.

Son successeur N. H. Knorr (1905-1977) déclare que la transfusion sanguine (jusque là autorisée) est interdite par la Bible, et an-

---

1 — Le courant adventiste a été fondé par un fermier du Massachusetts, William Miller, qui était lui-même, à l'origine un protestant baptiste. Interprétant librement la Bible (selon la coutume protestante), il parvient à la conviction qu'elle annonce la fin du monde pour 1843, puis 1844. A cette date, rien ne vient, mais son mouvement est sauvé par une jeune femme, Ellen White, qui déclare avoir eu une vision, lui manifestant que la fin du monde a spirituellement commencé le 22 octobre 1844 (elle a vu le tribunal céleste se réunissant à cette date pour commencer à examiner, un à un, le sort de tous les morts ; mais ce travail étant gigantesque, les vivants ont un certain répit). Le mouvement adventiste se divisa ensuite en plusieurs sectes concurrentes (dont les *Adventistes du 7<sup>e</sup> jour*, qui invoquent la Bible pour affirmer que le jour sacré doit être le samedi et non le dimanche).

nonce Harmageddon (fin du monde actuel) pour 1975. L'échec de cette prophétie provoque une crise interne. Les pouvoirs du Président sont limités, au profit d'un « Collège central » d'une quinzaine de membres.

Aujourd'hui, les Témoins de Jéhovah continuent d'annoncer une fin imminente, mais évitent de donner une date trop précise. Comme la plupart des protestants, ils refusent la messe, le sacerdoce, la transsubstantiation, la grâce sanctifiante, le culte de la Vierge Marie et des saints. Mais ils vont beaucoup plus loin. Ils s'acharnent à nier le mystère de la Sainte Trinité (qui viendrait, selon eux, non de l'évangile, mais d'une contamination du christianisme par le polythéisme). Ils refusent donc la divinité du Christ (qui serait l'incarnation de l'archange saint Michel). Ils nient l'enfer et l'immortalité de l'âme (seuls les bons ressusciteront, les méchants étant anéantis à jamais). Ils croient à deux paradis : l'un *céleste*, réservé à exactement 144 000 élus, l'autre *terrestre* (et fréquemment représenté sur leurs dépliants publicitaires) pour les autres bons. Enfin, ils persistent à affirmer qu'une étape décisive de l'histoire religieuse de l'humanité, de même importance que la venue du Christ, eut lieu en 1914 : le début du règne (encore invisible) de Jéhovah. En 1981, alors que F. W. Franz (1893-1992) présidait la Watchtower Society, son propre neveu, Raymond Franz, fut exclu du « Collège central » pour avoir mis en doute la réalité de cet événement fondateur de 1914.

Plutôt qu'une étude détaillée de ce mouvement, voici quatre témoignages, plus ou moins récents, d'anciens jéhovistes : Tiago Gadotti (converti en 2012), Günther Pape (1963), Jean-François Blanchet (1979) et Ken Guindon (1986). Les deux premiers étaient nés dans la secte. Les deux autres y avaient adhéré à la fin de leur adolescence.

*Le Œl de la terre.*

## – I –

### En lisant saint Augustin (2012)

#### Présentation

**J**E SUIS NÉ au Brésil en 1992. Cinq ans avant ma naissance, mes parents avaient adhéré à la secte des *témoins de Jéhovah*.

Dans ce groupe, comme chez la plupart des protestants, on reçoit le baptême à l'âge adulte. Je l'ai reçu à 14 ans.

Jusqu'à 18 ans, je croyais à toutes les doctrines des témoins de Jéhovah et j'avais une confiance totale dans les hommes qui dirigent l'organisation. Les choses ont commencé à changer quand j'ai fréquenté l'université et me suis

intéressé à un cours de philosophie donné sur internet par un philosophe brésilien catholique. Ses écrits et son cours m'ont frappé, car c'était la première fois que je voyais une personne cherchant la vérité de manière passionnée et profondément personnelle. Je dus faire cette étude en cachette, parce qu'il est interdit aux témoins de Jéhovah d'étudier la philosophie.

Je remarquai – et ce n'est pas une coïncidence – que sa philosophie de la conscience utilisait beaucoup les *Confessions* de saint Augustin. Poussé par les suggestions de ce philosophe, j'ai donc lu les *Confessions* de saint Augustin, et cette lecture a tout changé.

### Triple constat

1. — D'abord, j'ai constaté que saint Augustin cite continuellement la Bible, de façon toute naturelle et spontanée. Contrairement à ce que s'imaginent les témoins de Jéhovah, les Pères de l'Église sont imprégnés de l'esprit de l'Écriture sainte.

2. — Ensuite, saint Augustin raconte son expérience des sectes hérétiques de son temps, notamment, les Manichéens. Or elles présentent certaines ressemblances avec les témoins de Jéhovah : même façon de récupérer la Bible et de déformer la personne du Christ.

3. — Enfin, et c'est peut-être le principal, ce livre de saint Augustin, écrit il y a plus de 1600 ans, garde toute sa valeur aujourd'hui. Les ouvrages des témoins de Jéhovah deviennent très rapidement caducs à cause du changement constant de doctrine. Ils ne lisent plus, aujourd'hui, les livres publiés par le fondateur de la secte, C. T. Russell, ni même quelques livres publiés avant l'an 2000. Un témoin de Jéhovah qui lirait aujourd'hui les livres publiés par sa propre secte dans les années 1970, par exemple, les trouverait étranges. Ceux de Russell lui sembleraient appartenir à une religion différente. Or les écrits de saint Augustin gardent toute leur actualité, et les catholiques d'aujourd'hui s'y retrouvent facilement.

### Enquête historique et doctrinale

Mon désir de connaître l'Église augmenta. Je commençai une recherche sur deux plans différents :

1. — Au plan *doctrinal* : j'ai lu les Pères Apostoliques, c'est-à-dire les auteurs chrétiens qui ont été, dans leur jeunesse, contemporains des Apôtres. J'ai constaté qu'ils sont à la fois fidèles aux Apôtres et conformes à la doctrine catholique que nous connaissons aujourd'hui. La *Didaché*, par exemple, parle déjà de la messe du dimanche, du rite du baptême, etc. Les épîtres de saint Ignace affirment clairement la divinité du Christ.